

Ceux qui entendent l'appel de la sirène sont invités
comme tous les premiers mercredis du mois chez

FLORENCE GOURIER

prochain rendez-vous

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2014

après 19 h

46 rue Poliveau – 75005 Paris

Tél. 09 62 20 70 47 code 3618 A puis 0 3618 – 3^e étage

florence.gourier@wanadoo.fr – 06 26 94 17 74 – www.florencegourier.fr

Abonnement au **JOURNAL DE LA SIRÈNE** : 15 € pour 6 mois, 30 € pour 1 an
Adresser vos chèques à F. Gourier – 46 rue Poliveau 75005 Paris

que la bouche affamée d'un humain trop stressé à la bouche goulue au ventre repu. Gorgée de lait et de petites graines, elle se croyait éternelle, ronde comme une mamelle. Je l'entends qui hurle : vite ! finissons-en vite engloutis-moi que je ne souffre pas jusqu'au bout du repas. Je ne suis qu'une figue, je demande respect pour ma mère Nature qui un jour m'a créée. Adieu ma vie, adieu mon figuier j'étais la dernière de cet été. Je sais... une fois l'hiver passé d'autres sœurs grandiront pour le plaisir gourmand de vos bouches émues. Je n'étais qu'une figue. Vous en souviendrez-vous ?

ÉLISABETH CAPUANA

immobile, pourtant par moment déjà elle ne sait plus se souvenir avec précision des traits de son visage. Elle cherche.

HÉLÈNE VEYSSIER

JÉRUSALEM 1968


« On a du mal à imaginer à quel point Jérusalem était une petite ville paisible après la guerre des Six Jours – elle ressemblait davantage à une petite ville endormie qu'à la métropole qu'elle allait devenir. Ses habitants vivaient encore dans l'illusion que la paix était à portée de main. Il n'y avait ni check-points, ni mur, ni attentats-suicides. Arabes, Juifs, touristes et population locale, étudiants, religieuses, moines, Hassidim, hippies, tout le monde allait et venait entre Jérusalem Est et Jérusalem Ouest. On avait souvent l'impression qu'un immense bal costumé battait son plein : religieuses et patriarches arméniens portant leurs coiffes, Arabes en keffieh, *kibboutzim* en short et sandales, et moi en pantalon pattes d'eph' orange et blanc à fleurs, les cheveux flottant jusqu'au bas du dos. Je peux presque me pardonner d'avoir cru que l'Âge du Verseau était imminent. »

HELEN EPSTEIN, in *Écrire la vie*

L'ÉCUME DU MOIS

PARUTIONS

Écrire la vie, d'Helen Epstein, édité par La Cause des Livres.

La paix à portée de main
en 68... 

AÏE, L'EFFACEMENT !

Maintenant, seule dans sa chambre, il arrive à Gaïa de rêver qu'il l'attend, il ne savait rien d'autre que peindre et l'attendre disait-il. Elle se le figure là-bas, en Grèce où il voulait qu'ils vivent ensemble, elle le voit assis devant une maison blanche, le regard perdu dans l'ombre d'un jardin, sur les genoux un livre qu'il aurait refermé. D'autres fois elle l'imagine peignant face à la mer, debout devant son chevalet, grand et les yeux tout plissés de soleil, ou bien encore sur une terrasse, accoudé pensif au parapet, un peu penché, tourné vers le point lointain où les ruelles se croisent, là où elle, Gaïa, pourrait apparaître. Il est

Marches à suivre, d'Anne-Marie Gourier, recueil d'images édité par A & T + le DVD.

L'Afrique en noir et blanc, nouvelle d'Hélène Veyssier publiée par l'éditeur breton Gidouille.

CINÉ-CLUB

À découvrir, *Marches à suivre*, un court-métrage d'AMG à travers les vingt arrondissements de Paris.

À redécouvrir, *La dame aux cinq éléphants* de Vadim Jendreyko, pour s'émerveiller des ressemblances entre Pascal Varejka et Svetlana Geier : la traduction, les éléphants, le repassage... Tous deux savent que les fils du linge perdent leur chemin au lavage et qu'à l'instar des mots passant d'une langue à l'autre, il faut les aider à retrouver leur voie exacte.

Merci de faire parvenir vos textes et informations
avant le 15 décembre 2014 à F. Gourier, 46 rue Poliveau 75005 Paris

Composé par A&T ÉDITIONS NOVEMBRE 2014

Le numéro 142 a été tiré à 142 exemplaires

Ex. n° 45



Journal de la Sirène – 46 rue Poliveau – 75005 Paris



Elizabeth G...

Paris...